

Groupe de travail « Réseau d'analyses qualité » du CRDG

Compte-rendu de la réunion du 5 décembre 2013

Présents : *Christine Keulen (SPW- DCENN) et Thierry Demol (SPW-DEMNA)*
Pierre-Nicolas Libert (SPW-DESU)
Eric Baudin (Prov du BW - CPAR, en charge des analyses physico-chimiques)
Michel Pierre et Isabelle Massart (IBW, en charge des analyses DCO)
Robert Iserentant (ex-UCL, en charge des analyses diatomées)
Julien Taymans (Natagora)
Damien Sevrin (GAL Culturalité en Hesbaye brabançonne)
Jérémy Guyon et Jean-Marie Tricot (CRDG)

Excusé : *Vincent Gooris (IBW)*

1. Présentation du réseau d'analyses du SPW :

- a. Christine Keulen s'est occupée des indicateurs biologiques au DEMNA.
- b. Thierry Demol s'occupe des poissons au DEMNA (centralisation des données piscicoles + définition de protocoles) (*).
- c. Pierre-Nicolas Libert s'occupe du réseau qualité du SPW et de la DCE.
- d. les données biologiques du SPW sont accessibles à : SIGAL/données environnement/réseau qualité eaux de surface/cartes Dyle-Gette.
- e. les données physico-chimiques du SPW sont accessibles en tél à la DESU (demander Jérôme Delvaux).

(*) Thierry demande que le CRDG renvoie ses fiches de demandes de pêches électriques dûment complétées pour 2014 + OK pour échanger la base de données poissons du SPW avec celle du CRDG.

2. Présentation des résultats 2001-2011 du CRDG :

- a. L'IPO du réseau CRDG donne une idée comparative de l'état des cours d'eau à l'échelle globale du bassin Dyle-Gette.
- b. Prises telles quelles (individuellement), les données IPO du réseau CRDG sont cependant peu robustes (pas assez de répétitions annuelles).
- c. *Via* le réseau CRDG, on note le plus souvent une dégradation de l'amont vers l'aval des cours d'eau.
- d. Pour ses données 2011, le réseau SPW obtient les mêmes résultats que ceux du CRDG pour le bassin de la Dyle (classes de qualité identiques) : sur les 13 masses d'eau de Dyle-Gette, la qualité *via* l'IPS est bonne partout, sauf en Gette.
- e. Le CRDG doit encore rajouter sur les cartes de synthèse les résultats obtenus pour les petits cours d'eau forestiers (bonne à très bonne qualité).
- f. Pour l'IPS du réseau CRDG, des améliorations entre les 2 passages sont relevées pour des cours d'eau à courant vif (Thyle amont, Train amont) : explications ?
- g. L'IPS du réseau CRDG permet de pointer des « anomalies », de poser des questions sur certaines situations.
- h. L'IBGN CRDG donne de moins bons résultats que pour l'IBGN SPW (résultats 2011 pour le SPW : moyen à bon en Dyle ; moyen à médiocre en Gette) : l'effet « opérateur » est très important pour cet indice de qualité. Il

en résulte que les résultats IBGN du CRDG sont très clairement sous-estimés par rapport à la réalité.

- i. Pour l'IBGN, l'effet « local » est aussi très important : sur de (très) courtes distances, on peut enregistrer une modification du faciès physique et/ou de l'oxygène dans l'eau. C'est pourquoi, pour les échantillonnages, il est conseillé de s'écarter quelque peu des ponts, d'où sont pris les échantillons d'eau pour la physico-chimie (SPW & CRDG).
- j. Le réseau SPW fait apparaître que les résultats IBGN collent bien avec ceux des macro-polluants.
- k. Les données d'analyses IPS du CRDG ont chaque fois été réactualisées, *via* le logiciel *ad hoc*, en fonction des changements opérés pour les seuils officiels de classe de qualité.
- l. Le réseau SPW note une amélioration pour le Train (*idem* IPS CRDG).
- m. La méthode des macrophytes employée par le SPW semble moins fiable que l'IBGN ou l'IPS, car elle abaisserait la cote des bons cours d'eau et relèverait celle des mauvais cours d'eau. De plus, on a moins de recul dans le temps par rapport aux deux autres méthodes biologiques.
- n. Pour le bassin de la Gette, le réseau CRDG observe plutôt des contaminations à la source de cours d'eau avec une amélioration d'amont vers l'aval.
- o. Le traitement statistique des données SPW effectué par le CRDG fait apparaître une nette amélioration de la Grande Gette depuis la mise en service de la step de Jodoigne (à Zetrud-Lumay).
- p. Pour l'IPS en Gette, le réseau SPW obtient les mêmes tendances que celles du réseau CRDG.
- q. Le bon effet de la pose du collecteur le long du Gobertange a pu être mesuré par le CRDG. Au départ, ce cours d'eau présentait déjà des potentialités épuratoires naturelles. L'IPS a cependant montré beaucoup plus de réactivité que l'IPO (nette amélioration lors du 2^{ème} passage, effectué après la pose du collecteur).
- r. Les diatomées réagissent plus vite à l'amélioration de la qualité des eaux que les macro-invertébrés (qui ont besoin de 3-4 ans pour réagir).
- s. Les perspectives d'amélioration sont réelles dans le bassin Dyle-Gette puisque plusieurs travaux d'assainissement se sont achevés ou sont en voie d'achèvement après les dernières analyses effectuées par le CRDG (entre 2006 et 2009 pour le bassin de la Dyle ; en 2010-2011 pour le bassin de la Gette ; voir les 2 cartes de l'assainissement en Dyle-Gette).
- t. Pour le réseau SPW :
 - i. Globalement, plus de 60% des stations sont de bonne qualité
 - ii. Très peu de stations sont de très bonne qualité
 - iii. Les dernières données datent de :
 1. 2009 pour les indices biologiques
 2. 2012 pour les indices physico-chimiques

3. Réorientation du réseau d'analyses qualité du CRDG

a. Alignement du réseau CRDG avec le réseau SPW

- i. Si on souhaite comparer les résultats du réseau CRDG avec ceux du réseau physico-chimiques du SPW, voire les intégrer dans le réseau SPW, il est nécessaire que le CRDG utilise dorénavant les mêmes

indices de qualité physico-chimique que ceux du SPW. Cela est impossible avec les moyens dont dispose le CRDG pour ce type d'analyses. Tout au plus, la comparaison entre les valeurs obtenues pour l'IPO sera possible entre les 2 réseaux.

- ii. Dorénavant, le réseau SPW fait 2 passages IPS par an (1 au printemps et 1 en automne) : la différence des résultats est importante selon le SPW. Le CRDG n'effectue qu'un seul passage IPS (en automne) et ne pourrait faire davantage avec les moyens dont il dispose.
- iii. Les analyses IBGN du réseau CRDG sont peu discriminantes entre les cours d'eau et ont révélé un problème au niveau de l'opérateur. Il n'est pas souhaitable de poursuivre le recours à cet indicateur de qualité.
- iv. **En conclusion, l'objectif n'est pas de chercher à rendre comparables les résultats obtenus via les 2 réseaux.**

b. Utilité du réseau CRDG pour le réseau SPW

- i. Le CRDG doit continuer à travailler sur les petits cours d'eau, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas couverts par le SPW.
- ii. Les 2 réseaux doivent continuer à être complémentaires : le SPW se focalise sur les points de sortie des masses d'eau et le CRDG va plus en amont, pour voir ce qui se passe et ce qui pourrait éclairer les résultats obtenus par le SPW plus en aval (= rôle explicatif du réseau CRDG par rapport aux résultats obtenus par le réseau SPW).
- iii. Par exemple, le réseau du CRDG pourrait identifier les affluents ou sous-affluents qui sont à l'origine des résultats obtenus au niveau des cours d'eau principaux : cela permettrait alors au SPW de focaliser ses recherches de solutions et ses efforts d'actions uniquement sur les affluents « limitants » (*cf* objectifs DCE).
- iv. A cette fin, Le CRDG doit aussi mettre en parallèle son réseau d'analyses avec son inventaire des points noirs.
- v. Le réseau CRDG est utile pour initier des « contrôles d'enquête » effectués par le SPW (DEMNA + DESU) : il peut mettre le doigt sur des situations graves qui appellent à des analyses complémentaires.

c. Nouveau réseau de stations d'analyses du CRDG

Partant du principe qu'un 3^{ème} passage systématique sur le réseau actuel de stations d'analyses du CRDG serait contre-productif, plusieurs critères sont proposés au Comité d'accompagnement pour définir un nouveau réseau de stations pour les années à venir :

- i. Investiguer de nouveaux cours d'eau jamais analysés.
- ii. Opérer un suivi plus particulier des évolutions de qualité suite aux travaux d'épuration réalisés après les dernières analyses du CRDG.
- iii. Revenir sur des stations du réseau actuel qui ont présenté des « bizarreries ».
- iv. Collecter des informations spécifiques sur la qualité de cours d'eau dans les traversées de réserves naturelles ou de Sites Natura 2000.

- v. Effectuer des analyses (avant/après) en lien avec des projets spécifiques menés par des partenaires dans le cadre du CRDG.
- Lors des échanges en cours de réunion, d'autres suggestions ou suggestions complémentaires ont été émises par les membres du groupe de travail :
- i. Rechercher les affluents qui sont « limitants » pour la qualité des cours d'eau principaux et, donc, plutôt investiguer les petits cours d'eau problématiques (voir plus haut). Il faudrait dès lors cibler les cours d'eau de qualité moyenne selon le SPW et retrouver les affluents de mauvaise qualité en amont.
 - ii. Mettre en parallèle le réseau de stations avec l'inventaire des points noirs du CRDG (voir plus haut).
 - iii. Retirer du réseau actuel du CRDG les cours d'eau qui sont déjà analysés par le SPW.
 - iv. Mettre en évidence de graves dégradations en amont.
 - v. Mettre aussi en évidence les bons cours d'eau.
 - vi. Travailler sur un réseau plus local (moins global) que précédemment, pour mettre en évidence d'autres effets que les rejets d'eaux usées domestiques (ex : les rejets agricoles, cf la demande de la SPGE).

d. Sensibilisation de la population

- i. Le Réseau d'analyses du CRDG devrait permettre aux riverains d'être sensibilisés, au même titre que les panneaux nominatifs des cours d'eau.
- ii. Nitrawal est susceptible de communiquer ses données sur les dossiers de mise en conformité des exploitations agricoles en matière de gestion des effluents d'élevage (cf rejets agricoles).
- iii. Le CRDG va mettre en place des groupes de travail réunissant ses partenaires par sous-bassins versants ou portions du bassin Dyle-Gette : c'est l'occasion de développer des approches et dialogues thématiques (ex : lutte contre le ruissellement sur terres agricoles).

e. Autres informations

- i. Il pourrait être intéressant de continuer à suivre les sites présentant de très bons résultats actuels dans l'étude de JP Vandenbosche : cours d'eau de la Cala et du Pirot (demande de CK). Pour se faire, si besoin un éventuel stagiaire au CRDG pourrait venir suivre une formation et aide au tri / détermination. Il y a des établissements scolaires secondaires techniques qui recherchent peut-être des lieux de stage.
- ii. L'IBW soustraite les analyses DCO maintenant.
- iii. La fréquence des échantillonnages physico-chimiques : le groupe de travail opte pour 4 passages par an, plus représentatif de la diversité des conditions climatiques (février-mai-août-novembre). Le CPAR est disposé à augmenter la fréquence des prélèvements et analyses, à condition que le volume total de ses prestations annuelles reste constant par rapport aux années précédentes (donc réduire le nombre de stations d'analyses, cf ci-après).

- iv. Les analyses biologiques demeurent les éléments de base pris en compte sur le plan des reports de délais demandés par la Région wallonne à l'Europe pour l'atteinte du bon état des masses d'eau.
- v. A l'Est du bassin Dyle-Gette, le GAL Culturalité doit prioriser ses actions, notamment en matière d'environnement. Si telle ou telle action peut avoir un impact plus élevé sur les cours d'eau, elle passera en priorité. OK pour avoir des informations sur les petits cours d'eau plus dégradés.
- vi. Robert Iserentant réserve encore sa réponse pour l'IPS : si une aide technique lui est fournie pour les prélèvements et pour les préparations des échantillons, alors OK pour continuer à collaborer avec le CRDG. Par contre, pour ce qui est de l'identification des diatomées et le calcul de l'indice IPS, c'est OK pour Robert. Cela dépend aussi du nombre d'échantillons à traiter à l'avenir (*cf* ci-après).
- vii. Quoi qu'il en soit, l'objectif du CRDG serait d'étaler le nouveau réseau RMQ sur un programme/planning d'analyses pour la période 2014-2015-2016.

f. Nouveau nombre de stations d'analyses

Les années précédentes, le réseau analysait annuellement 34 stations, à raison de 3 répétitions, soit un volume total de 102 analyses par an. Pour conserver ce même volume total avec 4 répétitions, il convient dès lors de réduire le nombre de stations d'analyses à **25 par an**, soit **75 stations à visiter sur 3 ans**.